

SAVOIE Chronique de la bataille des Alpes avec Laurent Demouzon (1)

## Première action de guerre et premiers morts

Chaque jour, pour le 80<sup>e</sup> anniversaire de la Bataille des Alpes (10-24 juin 1940), Laurent Demouzon, spécialiste de la période, nous propose d'entrer dans le détail des faits d'armes. Aujourd'hui, le début des combats.

En Maurienne, au fort de la Turra, qui domine le col du Mont-Cenis, la moitié de la garnison est constamment en alerte pendant que l'autre vaque aux occupations courantes. Une reconnaissance du groupe de la section d'éclaireurs-skieurs du 15<sup>e</sup> Bataillon de chasseurs alpins (BCA), menée par le lieutenant Prudhon, monte au Pas-de-la-Beccia. Les Français découvrent les Transalpins à l'abri sur le versant italien, faisant fondre de là neige.

**Première attaque réussie de l'armée des Alpes contre le poste italien du col de la Galise**

Au poste de commandement du bataillon "Alpini Susa", dans un chalet près du glacier de Rochemelon, le commandant Bocalatte est en réunion avec ses officiers quand un orage très violent se déclenche.

L'officier n'a pas le temps de terminer l'annonce de l'entrée en guerre de l'Italie que la porte s'ouvre et qu'un Alpino entre en criant : « Là où la foudre est



Le fort de la Redoute-Ruinée en Tarentaise, un des hauts lieux de la Bataille des Alpes. Photo Le DL/Laurent DEMOUZON

tombée, il y a un mort et des blessés. » Francesco Amatesi, du bataillon "Susa", vient d'être foudroyé. C'est le premier mort italien de la Seconde Guerre mondiale.

En Tarentaise, dans la nuit du 11 au 12 juin, le capitaine Albouy, du 97<sup>e</sup> Régiment d'infanterie alpine (RIA), décide de lancer un coup de main contre

le poste italien du col de la Galise, au-dessus des sources de l'Isère. À la tête de sept hommes, il monte dans la nuit sur la crête sud de la pointe de la Galise pour se positionner avec plusieurs fusils-mitrailleurs. Pendant ce temps, les sergents Erny et Rivière, accompagnés de cinq volontaires, se dirigent vers le col. Quatre

hommes s'installent en point de recueil pendant que les deux sergents et Bouchera progressent vers le campement italien qui semble endormi. Mais une sentinelle lance l'alerte, tirant un coup de feu. Pour les Français c'est le signal. Les fusils-mitrailleurs d'Albouy ouvrent le feu. Erny lance une grenade avant de plonger sur le ventre dans

une pente glacée. Rivière monte à son tour expédier une grenade, puis se replie. Les deux sergents décident de recommencer l'opération ensemble, à la grenade et au fusil. Les skis sont rechaussés et le point de recueil est atteint. Tout le groupe redescend au Prariond à ski. Les Italiens déplorent cinq tués et de nombreux blessés.

CHAM

"Ph  
six l



Le Genev  
undergro  
régionale  
de specta

O n c  
le  
venus d  
res vois  
te-Savo  
Rhône,  
vont en  
à Char  
21 juin,  
fête la r

Une soi  
retrans  
les rése

Ewève  
Frank  
Lustic  
une sall  
ment vi  
public,  
événement  
lancement  
rés par  
teur off  
nic", le  
des Alp  
La soi  
mise en  
rect su

### SUISSE

La genette, nouveau mammifère à Genève



A ce pri  
il n'y a  
plus de  
à se po

LEXUS CT

L'HYBRIDE LEXUS N'A JAMAIS  
ÉTÉ AUSSI ACCESSIBLE